LES DISCIPLINES SPIRITUELLES (4)

LAJOIE

INTRO CULTE



Lorsque Jessica était petite, il arrivait que je lui donne son bain. Ca prenait des heures! Une fois dans l'eau, il fallait que je lui donne tous ses jouets de type « aquatique ». Il y en avait tellement qu'on ne voyait quasi plus la surface de l'eau! Un jour, alors que je l'avais sortie de l'eau et que j'essayais de l'essuyer, elle s'est mise à danser, ce qui rendait l'opération séchage extrêmement délicate et surtout beaucoup plus longue. Ma fille exprimait sa joie d'avoir pris son bain, sa joie de ce qu'elle allait se coucher et de ce que sa maman lui lirait une histoire. Sa joie d'être là tout simplement, que ce moment soit là, et puis l'autre, et puis l'autre encore, et le suivant.

C'est ce que font souvent les petits enfants, ils célèbrent le moment présent. Ils n'ont pas encore appris à se projeter et à passer à côté de l'essentiel. Et moi en tant qu'adulte, ça m'horripilait! La question c'est :

Pourquoi cette irritation?

La vérité, c'est que je n'en savais rien. Je n'avais pas de réunion prévue ce jour-là. Pas de sermon à préparer. Rien, aucune activité m'empêchant de profiter de ce moment avec ma fille. En fait, j'étais tout simplement trop habitué à courir, à me préoccuper de mon petit agenda, tellement en train de passer d'un truc à l'autre, que la vie était là, la joie était là en train de remuer devant moi, j'aurais pu danser avec elle, mais non, je suis passé à côté. En réfléchissant à cela, je dois bien admettre que j'ai passé la plus grande partie de ma vie en transit à essayer d'aller quelque part, attendant de commencer quelque chose, me déplaçant en voiture d'un point à un autre, essayant d'arriver au bout de la tâche suivante, m'inquiétant pour quelque chose de mal risquant d'arriver ou me laissant contrarier pour quelque chose qui était arrivé. Ce sont tous des moments où je n'ai probablement pas été pleinement présent, pas conscient du plan de Dieu, pas sensible à sa voix. Je

suis impatient! J'ai passé une bonne partie de ma vie à littéralement « tuer le temps ». Et, si je veux être totalement honnête, c'est juste une manière gentille de dire que je me tuais moi-même en étant comme ça! Sécher ma fille était donc simplement une activité dont j'essayais d'être quitte. Très ironiquement, je crois que ce qui nous empêche d'expérimenter la joie, c'est notre moi, c'est nous-mêmes. Ce même égocentrisme qui nous empêche de prendre part à la joie des autres, nous empêche également de relever et de nous réjouir de la myriade de petits cadeaux que Dieu nous fait tous les jours. La joie de ma petite fille ce jour-là en était un. Jessica se contentait en fait de vivre. Prendre son bain était un moment de joie, se sécher était un moment de joie, et le moment suivant le serait aussi. La vie, mes amis, est une série de moments de joie à célébrer. Tous les instants de nos vies ne sont pas heureux, bien-sûr, il y aura toujours des occasions de pleurer, de se mettre à genoux et de servir douloureusement. Mais chaque instant est chargé de possibilités. Jessica, du moins à l'époque, n'en ratait pas beaucoup. Ce que je n'avais pas compris, c'est qu'elle m'enseignait la joie!

Un problème avec la joie?

Combien de parents sont conscients que leurs enfants leur enseignent quelque chose? Nous avons un problème avec la joie et nous avons tous besoin d'apprendre car la joie est au cœur du plan de Dieu pour les êtres humains que nous sommes. Pourquoi me direz-vous? Tout simplement parce qu'elle est au cœur de son être. Et nous ne comprendrons jamais la signification de la joie pour l'homme, si nous ne la comprenons pas pour Dieu. En effet, la joie que nous percevons dans l'attitude d'un petit enfant n'est qu'une infime fraction de celle contenue dans le cœur de Dieu. C'est G.K. Chesterton, l'écrivain anglais du début du $20^{\rm ème}$ siècle qui en parle le mieux :

« C'est parce que les enfants possèdent une abondante vitalité, parce que leur esprit est libre, qu'ils désirent que les choses se répètent et demeurent inchangées. Ils disent toujours « encore, refais-le »; et l'adulte recommence jusqu'à ce qu'il soit presque mort. Parce que les adultes ne sont pas assez forts



pour exulter dans la monotonie. Mais peut-être que Dieu, lui, est suffisamment fort pour exulter dans la monotonie. Il est possible que tous les matins Dieu dise au soleil : « Encore, refais-le! »; et chaque soir à la lune : « Encore, refais-le! » Ce n'est peut-être pas une nécessité automatique qui fait que les marguerites sont toutes semblables. Il se peut que ce soit Dieu qui fasse chaque marguerite séparément, mais qu'il ne s'est jamais fatigué d'en faire. Il est possible qu'il ait un appétit infini pour les choses de l'enfance; parce que nous avons péché et sommes devenus vieux, et que notre Père est plus jeune que nous».

Je vais à présent vous demander de faire un petit effort d'imagination... Imaginez un instant comment les premières lignes de la Bible auraient pu être écrites, si Dieu n'était pas un être extrêmement joyeux? Si Dieu avait approché son travail, ou plus généralement la vie, de la façon dont nous l'approchons souvent?

« Au commencement, il était huit heures, et Dieu devait se rendre au travail. Il remplit une demande en triple exemplaires de séparation entre la lumière et les ténèbres qu'il adressa à luimême. Il considéra ensuite la possibilité de faire les étoiles pour magnifier la nuit, et les planètes pour remplir les cieux, mais il pensa que cela représentait trop de travail et de

plus, se dit-il : « ce n'est pas mon boulot ». Il décida de laisser tomber la nuit et

fit le jour. Il jeta un coup d'œil à ce qu'il avait fait et dit : « C'est déjà bien assez comme ça.» Le deuxième jour, Dieu sépara les eaux et la terre. Et il fit toute la terre plate, sèche et fonctionnelle, afin qu'elle ressemble à la Flandre. Il eut l'idée de faire des montagnes, des



vallées, des glaciers, des jungles et des forêts, mais il décréta que cela ne valait pas la peine qu'il se donne tant de mal! Dieu jeta un œil à ce qu'il avait fait et dit : « C'est déjà bien assez comme ça.» Et puis Dieu fit un pigeon pour voler dans les airs et une carpe pour nager dans les mers, et un chat pour ramper sur la terre sèche et manger les pigeons et les carpes, et accessoirement des lasagnes. Et Dieu eut l'idée de créer des milliers d'autres espèces de toutes les tailles, de toutes les formes et de toutes les couleurs, mais il ne trouva en lui aucun enthousiasme pour aucun autre animal; en fait, il n'était déjà pas très fan du chat! De plus, il était déjà l'heure de « top chef ». Ainsi, Dieu jeta un œil sur ce qu'il avait fait et dit : « C'est déjà bien assez comme ça. » A la fin de la semaine, Dieu était en burn out. Il soupira et dit : « Moi merci, c'est vendredi».

Bien-sûr, la Genèse, et c'est une chance, ne ressemble pas à ça! Au contraire, le texte est rythmé par le refrain : « Dieu dit, et il y eut, et cela était bon. » Le premier jour, Dieu dit : « Que la lumière soit et la lumière fut. Et Dieu vit que c'était bon. » Le premier jour fut un jour de célébration, un jour de joie et Dieu fit une petite danse. Et le jour suivant il dit à la lumière : « Fais-le encore. Et Dieu dansa à nouveau. » A partir de là, il en a été ainsi tous les jours jusqu'au jour de votre naissance, et de là jusqu'à ce jour où vous entendez ces paroles! Oui, c'est ainsi qu'il en va pour Dieu, mais pas pour nous parce que, souvenez-vous : « Nous avons péché et sommes devenus vieux, et notre Père est plus jeune que nous». Nous ne comprendrons pas Dieu si nous ne comprenons pas ceci le concernant :

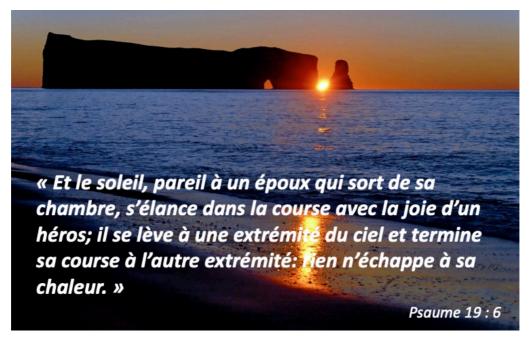


Bien entendu, Dieu connait aussi la souffrance. Jésus est passé dans l'histoire, entre autres, comme :



Mais il faut bien comprendre que sa souffrance est la réponse temporaire qu'il exprime envers un monde déchu, et l'expression d'un amour blessé. On souffre toujours quand on aime. Mais cette souffrance sera

bannie pour toujours de son cœur le jour où il établira définitivement son royaume. La joie est une des caractéristiques basiques de l'être de Dieu. La joie est sa destinée éternelle et la nôtre. Dieu est l'être le plus heureux de l'univers. Et le désir de Dieu est que sa création reflète sa joie. Rappelez-vous ce très beau psaume :



Ces paroles ne sont pas simplement poétiques ou imagées, elles expriment la joie des éléments de la création à simplement être et à accomplir le dessein que Dieu a fixé pour eux. Dieu sait que l'existence est une bonne chose car elle procède de Lui! Vous aurez compris qu'en tant qu'êtres faits à l'image de Dieu, nous sommes appelés à refléter cette même joie de Dieu. C'est pour cette raison que la Bible ne parle pas seulement de notre besoin de joie en général, mais bien d'une certaine catégorie de joie qui caractérise Dieu. Voilà pourquoi Jésus peut parler de joie juste après avoir parlé d'obéissance :

« Tout comme le Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela afin que ma joie demeure en vous et que votre joie soit complète. »



Jean 15 : 9-11

Selon Jésus, notre problème aux yeux de Dieu n'est pas que nous sommes heureux, mais bien que nous ne le sommes pas assez. Comme le dit Lewis Smedes, l'auteur chrétien :



L'apôtre Paul lui-même le dit : « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur! Je le répète: réjouissez-vous!»¹ La forme dans le grec ne laisse aucun doute, il s'agit d'un commandement, pas d'une option! On peut donc en conclure que l'abattement est un sérieux péché contre Dieu, mais aussi contre nous-mêmes. Il est l'un de ceux auquel s'adonnent de nombreux chrétiens. Il se peut même que ce soit le péché le plus toléré dans l'église. Vous serez rarement expulsés d'une église pour avoir manqué de joie! On a même, dans certains milieux d'églises, inventé une notion tout à fait inconnue de la Bible pour justifier les têtes allongées et l'absence totale de joie : « la joie grave du Seigneur. » Il faut donc se réjouir mais dans la gravité! Si l'un d'entre vous parvient à m'expliquer cette notion, je lui promets de ne plus rire pendant un mois. Combien de gens se sont désintéressés de Dieu parce que ceux qui étaient supposés le représenter tiraient des têtes d'enterrement? Il y a un être dans cet univers qui désire que vous viviez dans la tristesse, mais ce n'est pas Dieu. François de Sales écrit :

« Le malin se réjouit de la tristesse et de la mélancolie car il est lui-même triste et mélancolique pour l'éternité».

Nous sommes invités à nous réjouir de chaque moment de notre vie parce que chaque moment est un don de Dieu. De temps en temps, le voile est levé et nous apprenons à nous réjouir. Parfois, nous voyons pour la première fois. C'est le cas de John et de son

meilleur ami Chuck lorsque celui-ci lui a téléphoné pour lui annoncer qu'il avait un cancer à un stade avancé. Les prévisions n'étaient pas bonnes. Après des mois de traitements dont un expérimental, Chuck a téléphoné à John pour lui dire que les derniers résultats catastrophiques étaient le fait d'une erreur du laboratoire qui avait mélangé deux dossiers. Son cancer était parti! John n'a jamais oublié les paroles de son ami alors qu'ils pleuraient tous deux de joie au téléphone : « Je vais vivre mon ami! Je vais voir mes enfants grandir, je vais vieillir avec ma femme! » Chuck ne pouvait pas s'empêcher de caresser les cheveux de ses enfants, de serrer sa femme dans ses bras. Toutes des choses qu'il ne faisait pas avant. Toutes des choses qui l'embêtaient même parfois. A présent, il savait, non plus théoriquement mais par expérience, ce que cela faisait de vraiment prendre conscience de tout le bonheur contenu dans chaque seconde de vie que Dieu nous donne à vivre. Nous ne le méritons pas, nous ne pouvons pas le contrôler, nous ne pouvons pas le considérer comme acquit. Mais chaque tic-tac de l'horloge est un don de Dieu. Chaque jour est un jour de joie et de célébration. On n'en a pas fini avec la joie. La suite au prochain numéro.

5

-

¹ Philippiens 4:4